

Motion interpartis 19.158 : Neuchâtel, champion suisse de l'hydrogène

Diego Fischer, député Vert

Monsieur le président, Mesdames et Messieurs, chers collègues,

« Hydro-Gene », en grecque « créateur de l'eau », le vieux rêve de l'humanité, l'énergie simplement tiré de l'eau ?

Evidemment, tout est plus complexe dans la réalité, hélas aussi pour l'hydrogène. D'abord, l'hydrogène, ce n'est pas une source d'énergie, mais un moyen de transporter, de stocker, et de convertir une énergie en une autre. L'intérêt est de pouvoir convertir de l'électricité en gaz, c.-à-d. en énergie chimique, qui est elle plus facile à stocker, et, éventuellement, aussi plus facile de transporter.

Avec l'avènement des énergies solaires et éoliennes, un tel stockage sera à terme nécessaire, tant saisonnier pour équilibrer les saisons dans des réservoirs distribués dans les maisons ou dans de grandes cavernes souterraines centralisées, tant dans des réservoirs mobiles des moyens de transport (train diesel, bateaux, bus, camion et voiture individuelle). Et là, il y a une bonne chance que ce sera l'hydrogène qui sera la solution retenue.

D'ailleurs, c'est intéressant de savoir que dans le gaz de ville à l'époque, il y avait déjà 50% d'hydrogène. Donc les risques sont maîtrisables, et l'infrastructure qui sert actuellement à distribuer le gaz russe fossile pourra à terme être transformé et réutilisé pour distribuer de l'hydrogène suisse renouvelable.

Mais, et c'est important, si nous voulons réaliser des progrès envers la neutralité climatique, nous devons produire cet hydrogène effectivement avec des nouvelles sources renouvelables. L'un ne va pas sans l'autre. Il y a même un ordre à respecter, donc nous ne pouvons pas commencer par l'hydrogène et se soucier des sources d'énergie pour le produire ultérieurement. Donc chaque hydrogène produit doit se faire avec une nouvelle installation renouvelable, solaire ou éolienne, il ne suffira pas d'utiliser des centrales historiques hydrauliques comme celles de Aarau ou du Châtelôt pour se donner bonne conscience.

Une fois ce principe accepté, le groupe PVS est favorable au développement de l'hydrogène dans le canton. Il faudrait évidemment veiller à ce que les systèmes techniques soient bien faits, car si l'hydrogène fuit en cours de route, il devient lui aussi un gaz à effet serre dit « indirecte ». Mais comme nous sommes en Suisse, nous n'avons pas trop de souci sur ce point.

Donc, en avant l'hydrogène dans le canton, mettrons « de l'eau dans le gaz ».

Diego Fischer / Les Verts / 3.9.2019